



JOURNAL SOUS OFFICIEL - 3ÈME ANNÉE - 3,58 EUROS

N°016

JOURNAL SOUS OFFICIEL

NUMÉRO D'AUTOMNE

ABONNEMENTS
10 N°s : 35.80 EUROS

J.S.O. :
43 RUE FORT N° DAME
13001 MARSEILLE

T&F : 04 91 33 95 01

journal.sous.officiel@wanadoo.fr

- . Taboo (p.4&5)
- . Guillaume Pinard Frac
& Bains-douches (p.6à8)
- . Guétat-Liviani (p.9)
- . Is Damour (p.13)
- . Sarah Moon (p.16)
- . Alice Anderson (p.23)

TRABENDO OU LE BAZAR DU MULTIPLE

L'exposition trabendo de l'association Astérides présente ses multiples d'artistes et trois structures travaillant dans le domaine de l'édition et du multiple : L'endroit librairie, galerie et café de Rennes, ALaPlage de Toulouse JRP-Edition de Genève. Astérides définit le multiple comme une "petite œuvre à tirage limité, numérotée et signée." Le multiple est donc pris ici dans son sens large. Vous y trouverez des dessins, des vidéos, des CD, des autocollants, des jouets, des objets, des habits, des cartes postales, des photos, des impressions numériques, des livres, des revues, des moulages, des figurines, des kits de

survie, des guirlandes, des dépliants, des structures décoratives, des sérigraphies, des lithographies, des porte-bouteilles etc. Ici, la définition du multiple est élastique. Les prix vont de six euros pour un livret d'aphorismes de Joachim Moggara à dix mille euros pour un miroir en Plexiglas figurant une tête de mort de John Armleder mesurant un mètre vingt sur un mètre cinq.

Les quatre structures se départagent l'espace, L'endroit recrée un coin librairie-café à l'entrée. Sur la gauche ALaPlage présente "life takes a cigarette," une installation tragi-comique avec vidéo projection et nombre d'autocollants (...) *suite page 2*



Trabendo - vue d'ensemble de l'expo chez astérides

suite de la p.1 ...à injonctions positives - Fumer fait de vous le centre du monde, Fumer rend heureux, Fumer rend les choses possibles- à emporter gratuitement pour coller sur "fumer tue" des paquets de cigarettes réglementaires. JRP-Edition Just ready to be published présente un accrochage mural, accompagné d'un dispositif de Stéphane Dafflon, des formes autocollantes variées appliquées à même le mur. Astérides présente des coffrets posés au sol sur un plastique blanc. Chacun contient un ou plusieurs multiples d'artistes. Véritables lots d'ensemble, réunis par une résidence ou une exposition commune, distribués en quantités limitées, les coffrets sont semblables à des paquets surprises. Par exemple, l'édition N° 10 tirée à 15 exemplaires numérotés et signés contient une œuvre de Gilles Barbier : un correcteur de réalité, une crotte en plastique avec pour étiquette, ces quelques mots : "Vous devriez parvenir à transformer en esprit cette crotte quelconque en un lingot d'or pur, deux lettres de Stéphane Berard : une demande d'acquisition de nationalité gabonaise en vue d'une participation aux jeux olympiques et la réponse de l'instance sollicitée, un grand dessin de Saverio Lucariello et un objet de Noël Ravaud. Avec l'apparition des multiples, les possibilités tant conceptuelles que pratiques de la reproductibilité, s'ouvrent à nous. Vénérer l'œuvre d'art unique et originale n'est plus la seule possibilité d'entrer en relation avec le travail des artistes. Le multiple possède une manière plus intime de toucher le spectateur qui ne se contente plus de contempler l'œuvre mais devient acheteur.

La déclinaison de l'œuvre provoque-t-elle vraiment une attitude esthétique active ou bien une envie de possession compulsive chez les spectateurs ? Le multiple rapproche-t-il vraiment l'artiste

de son public ? Ne les figent-ils pas plutôt dans le rôle traditionnel de producteur et de consommateur ? Je pencherais plutôt pour cette deuxième possibilité. Bien que le titre Trabendo, mot d'origine nord africaine signifiant contrebande, marché illégal rime avec transgression, rien dans cette exposition ne semble y coïncider. La disposition au sol des coffrets d'Astérides, supposée faire référence aux marchés à la sauvette est de suite annihilée par le soin pris à encadrer les cartes postales, les dessins, les lettres et les photographies. Si le choix de présenter des œuvres d'art multiples relève d'une prise de position politique ou du moins éthique de la part des artistes et des structures et vise à transgresser autant le système de l'art que l'économie de marché, comme suggère le titre, ce but n'est pas atteint. Trabendo reste une proposition tiède, sans parti pris précis qui oscille entre deux positions, celle de la consommation et de la communication, entre deux notions, celle d'œuvre d'art et celle de marchandise. Bien que nombre de ces objets font également partie du catalogue buy-self, celui-ci a su créer une forme cohérente, significative de réseau parallèle de diffusion, contrairement à cette exposition autour du multiple. Seul l'intervention d'ALP le collectif semble correspondre à la bannière de Trabendo. Pour eux, en effet "le multiple est un engagement", ils ne vendent rien mais distribuent gratuitement des autocollants qui visent le piratage d'un produit étatisé, le paquet de cigarettes.

Grâce la multiplicité, la gratuité et la fonction immédiate de ses autocollants, ALP est la seule structure à réussir à éviter l'écueil du fétichisme.

FRANÇOISE ROD

Trabendo du 25 octobre au 22 novembre 2003, Galerie la Friche Belle de Mai

